

**APERÇU DU MARCHÉ QUÉBÉCOIS DU CAPITAL DE RISQUE AU PREMIER TRIMESTRE 2008**

L'activité du marché du capital de risque (C-R) a fléchi au premier trimestre de 2008, le total investi s'élevant à 86 millions de dollars, soit environ la moitié des 171 millions de dollars investis l'année précédente. Le nombre de compagnies québécoises financées par du C-R, 41, a aussi baissé par rapport à 2007.

Les niveaux plus bas d'activité transactionnelle au Québec semblent faire partie d'une tendance plus large en Amérique du Nord. À l'échelle du Canada, les investissements en C-R ont totalisé 323 millions de dollars au cours des trois premiers mois, soit 47 % de moins que les 610 millions de dollars investis l'an dernier. Aux États-Unis, 7,4 milliards de dollars US ont été investis, ce qui représente une légère baisse par rapport au T1 2007.

Le ralentissement de l'activité au Québec et au Canada a été en partie attribuable au nombre inférieur de grosses transactions de C-R. Au Québec, le montant moyen investi par compagnie s'est élevé à 2,1 millions de dollars entre janvier et mars, comparativement à 3,2 millions de dollars à la même période l'an dernier.

L'activité liée aux technologies de l'information (TI) a été la seule source de croissance importante au Québec, au premier trimestre. En tout, 44 millions de dollars ont été investis dans des compagnies de TI, soit 82 % de plus qu'au T1 2007, et représentant 51 % de tous les investissements. Par contre, dans tous les autres secteurs de l'industrie, l'activité a considérablement chuté, notamment dans les secteurs des sciences de la vie où 21 millions de dollars ont été investis au T1 2008, une fraction seulement du montant en 2007.

L'activité des fonds privés indépendants, qui ont investi 19 millions de dollars, soit 23 % de tous les investissements, a dominé au Québec pendant les trois premiers mois. L'activité des autres fonds de C-R majeurs a toutefois baissé en termes réels et relatifs, puisque les SCRT et autres fonds fiscalisés ont injecté 16 millions de dollars dans les transactions québécoises au T1 2008, et les investisseurs étrangers, ont contribué 14 millions de dollars. Il y a un an, ces investisseurs avaient respectivement contribué 52 millions et 76 millions de dollars.

Le niveau des nouveaux engagements destiné aux fonds canadiens de C-R a aussi diminué entre janvier et mars, comme ce fut généralement le cas depuis 2001. Au total, 334 millions de dollars de nouveaux capitaux ont été mobilisés dans le marché, soit 28 % de moins que les 467 millions de dollars levés au T1 2007. Les gestionnaires de fonds de C-R au Québec ont représenté 59 % des nouveaux engagements.

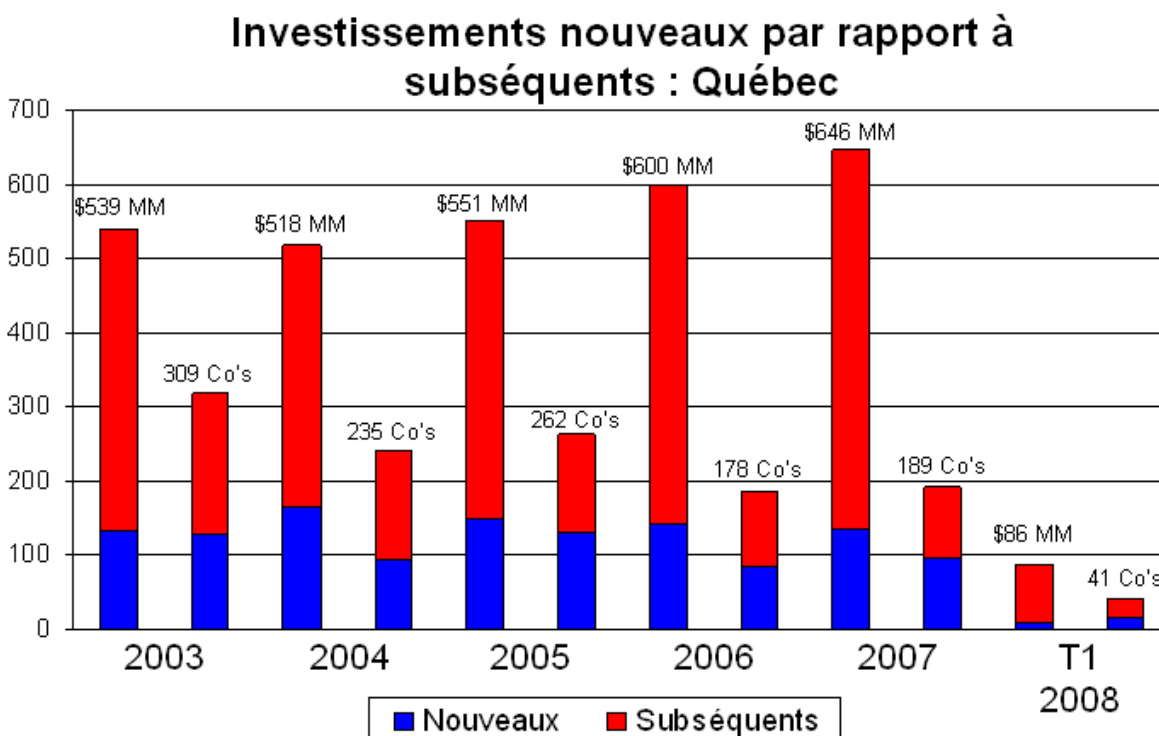
**Avis de modification des données**

*Dans le cadre de leur mandat visant à investir du capital-risque dans les PME au Québec, les SCRT et autres fonds fiscalisés ont entrepris une variété d'activités d'investissement privé. Thomson Reuters Canada travaille en étroite collaboration avec les gestionnaires de fonds afin de s'assurer que l'éventail complet de ces activités soit saisi et avise que les changements liés aux données peuvent avoir des retombées sur les rapports trimestriels et annuel de l'activité de C-R au Québec.*

## DIMINUTION DE L'ACTIVITÉ DE C-R AU QUÉBEC AU PREMIER TRIMESTRE DE 2008

L'activité du marché québécois du capital de risque (C-R) a fléchi au premier trimestre de 2008 par rapport à l'an dernier. Un total de 86 millions de dollars a été investi, soit environ la moitié des 171 millions de dollars investis au T1 2007. L'activité au T1 2008 accuse aussi une baisse de 56 % sur les trois mois précédents, lorsque 196 millions de dollars avaient été investis.

Le nombre d'entreprises établies au Québec, qui ont reçu du C-R, a aussi diminué sur une base annuelle et trimestrielle. En tout, 41 compagnies ont été financées entre janvier et mars, comparativement à 54 au T1 2007, et 56 au T4 2007.



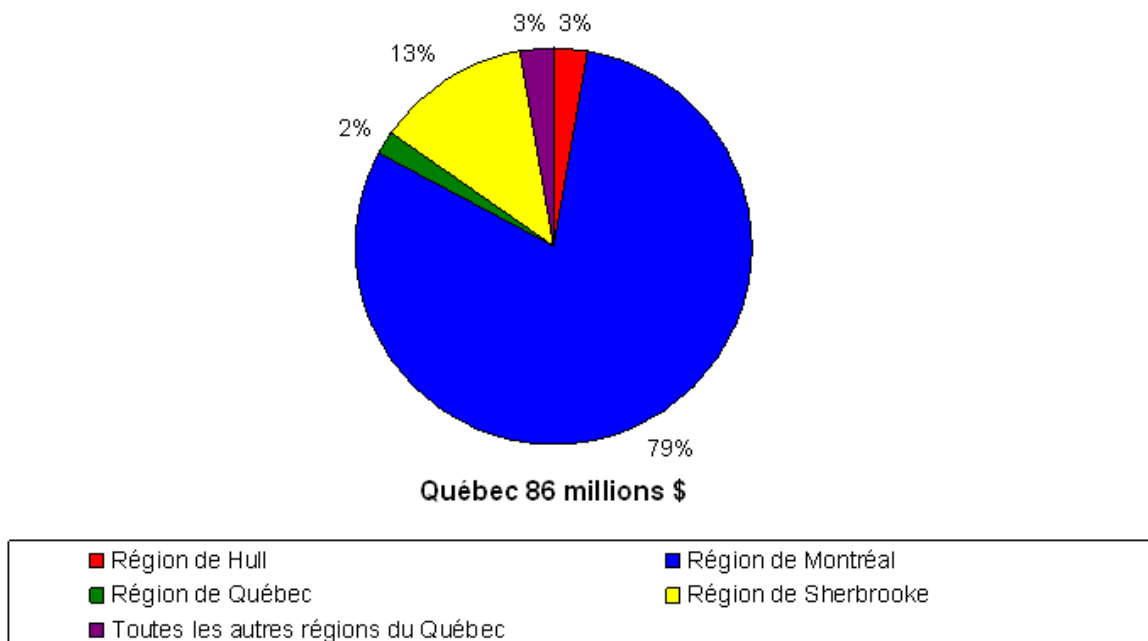
© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les niveaux plus bas d'activité transactionnelle au Québec semblent faire partie d'une tendance nord-américaine plus vaste au premier trimestre. À l'échelle du Canada, les investissements en C-R ont totalisé 323 millions de dollars, soit 47 % de moins que les 610 millions de dollars investis à la même période en 2007. Le nombre total de compagnies canadiennes financées, soit 128 au cours des trois premiers mois, est généralement inchangé par rapport aux périodes précédentes.

Le même déclin annuel a été évident dans le marché américain du C-R. Au total, 7,4 milliards de dollars US ont été investis dans 946 compagnies aux États-Unis au premier trimestre, un léger recul par rapport aux 7,5 milliards de dollars US investis l'an dernier.

L'activité québécoise de C-R a aussi perdu du terrain en termes relatifs au T1 2008. Les dollars investis au Québec ont représenté 27 % du montant canadien, comparativement à une part moyenne s'approchant d'un tiers les dernières années. La part québécoise des compagnies financées, à 32 % du total, a aussi été inférieure à la normale au T1.

### Dollars investis par région au Québec : T1 2008



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Le ralentissement de l'activité au Québec et au Canada entre janvier et mars a été attribuable en partie à la diminution des grosses transactions de C-R. À titre d'exemple, au T1 2007, il y avait eu 3 transactions divulguées de 50 millions de dollars ou plus à l'échelle du marché canadien, dont le financement de 70 millions de dollars US dans Targanta Therapeutics de Saint-Laurent, au Québec.

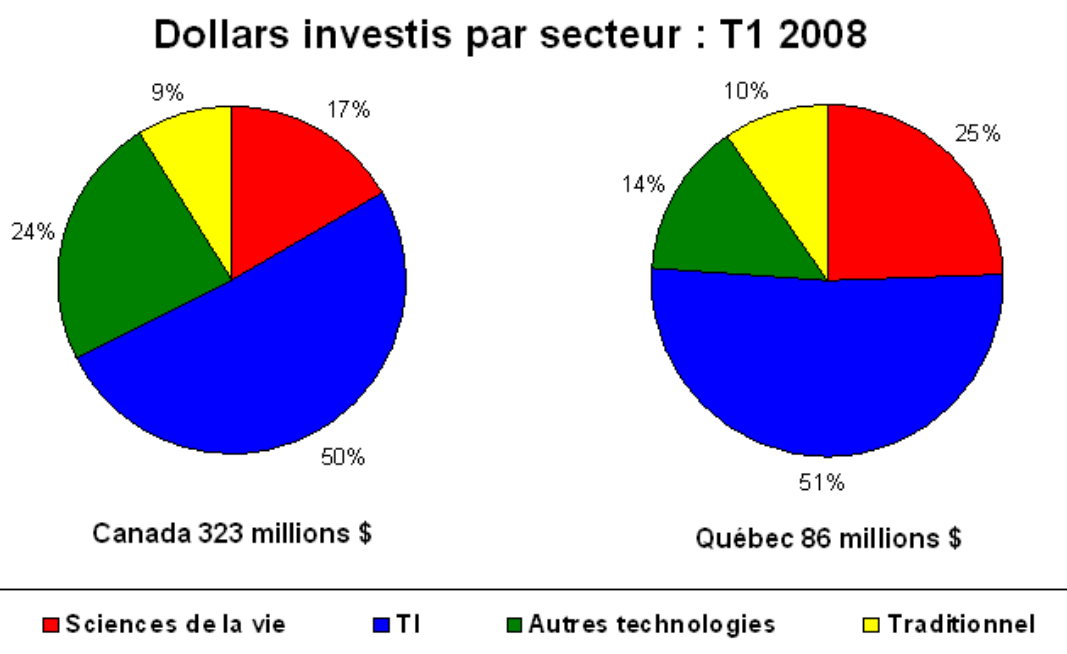
Les transactions comme celle de Targanta ont aidé l'an dernier à propulser l'investissement moyen par compagnie à 3,2 millions de dollars au Québec, et à 4,7 millions de dollars au Canada. En l'absence de transactions semblables au premier trimestre de 2008, ces moyennes se sont respectivement établies à 2,1 millions et 2,5 millions de dollars.

L'activité subséquente a une fois de plus dominé le paysage québécois au T1 2008, représentant 88 % de tous les investissements. Cette part dépasse même celle de 79 % pour toute l'année 2007 qui était en soi supérieure aux années précédentes. L'activité au niveau d'un premier investissement a aussi fléchi en termes réels compte tenu des 10 millions de dollars investis dans 15 compagnies, soit moins de la moitié des 23 millions de dollars investis l'an dernier.

L'activité à Montréal a continué de régner malgré le ralentissement du marché; elle a représenté près de 80 % de tous les investissements au Québec au premier trimestre, dépassant sa part de 74 % en 2007. La région de Sherbrooke s'est classée deuxième avec 13 %, suivie de Hull-Gatineau avec 3 %.

**LES SECTEURS DES TI DU QUÉBEC S'APPROPRIENT PLUS DE LA MOITIÉ DES FONDS**

Contrairement aux récentes tendances québécoises dans le domaine du C-R, l'activité liée aux TI a été au premier rang au cours des trois premiers mois. En effet, les niveaux d'activité dans les secteurs des TI se sont avérés être, ce trimestre, la seule source importante de croissance d'une année à l'autre.



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Un total de 44 millions de dollars a été versé à une douzaine de compagnies de TI, soit 82 % de plus que les 24 millions de dollars injectés dans le même nombre de compagnies au T1 2007. Vu la baisse d'activité dans les autres secteurs de l'industrie québécoise, cette augmentation a valu au secteur des TI une part disproportionnellement élevée de l'activité totale au T1 2008 – soit 51 % de tous les investissements. Pour toute l'année dernière, cette part s'élevait à 32 %.

Cette croissance a été évidente dans plusieurs secteurs des TI, notamment l'électronique et le matériel, 2 entreprises ayant attiré 18 millions de dollars, soit plus que le triple des 5 millions de dollars au T1 2007. Accedian Networks de Saint-Laurent, Vantrix de Montréal et 3 autres sociétés de télécommunication ont acquis 18 millions de dollars, soit le double des 9 millions de dollars l'an dernier. Une transaction impliquant Standout Jobs de Montréal et un investissement de 2 millions de dollars ont aussi contribué à la faible hausse de l'activité centrée sur Internet.

L'activité liée aux TI a, d'autre part, continué d'influencer les tendances canadiennes au premier trimestre, 164 millions de dollars ayant été investis dans 62 compagnies, ou la moitié de tous les investissements. En termes réels, cependant, l'activité a représenté près de la moitié du montant enregistré il y a un an.

Comparativement aux secteurs des TI au Québec, l'activité dans les sciences de la vie a fortement régressé entre janvier et mars. Un total de 21 millions de dollars a été versé à 11 compagnies, soit une fraction seulement des 106 millions qui avaient été investis dans un nombre comparable de compagnies à la même période en 2007.

Par conséquent, l'activité dans les sciences de la vie a représenté environ un quart seulement de tous les investissements au Québec au T1 2008. Il s'agit d'une différence notable par rapport à la moyenne de 40 % que les secteurs des sciences de la vie enregistraient depuis le renouvellement du marché en 2004.

Au Canada, l'activité dans les sciences de la vie a aussi été nettement inférieure, 54 millions de dollars ayant été investis dans 31 compagnies, soit près d'un quart des 208 millions de dollars investis au T1 2007. Cela s'est traduit par une part de 17 % de tous les investissements qui est également inférieure à la normale.

Les autres secteurs technologiques au Québec ont aussi connu un niveau d'activité plus bas au premier trimestre, notamment dans l'énergie et la technologie environnementale où 4 compagnies ont attiré 12 millions de dollars, soit un tiers de moins que les 18 millions de dollars de l'année précédente.

D'autre part, les secteurs non technologiques ont été l'objet d'une activité considérablement réduite, 8 millions de dollars ayant été investis dans 13 compagnies, ou moins de la moitié des 19 millions de dollars investis dans 22 compagnies à la même période en 2007.

#### **L'ACTIVITÉ AU STADE DE DÉVELOPPEMENT AVANCÉ EST MAÎTRESSE AU QUÉBEC, MAIS ELLE PROGRESSE AU NIVEAU DE DÉMARRAGE**

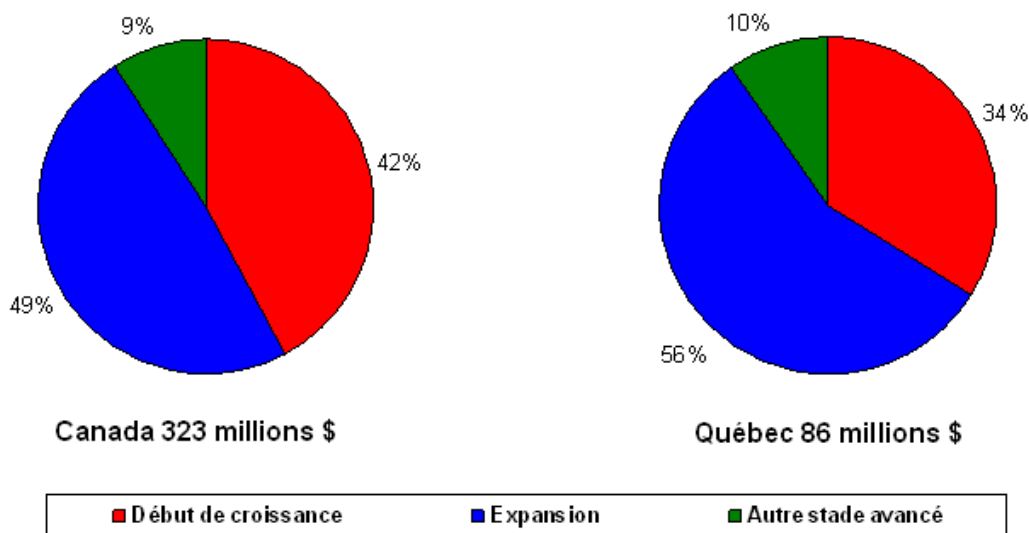
Les tendances de C-R au Québec, au premier trimestre, ont continué de favoriser les expansions et les autres transactions à l'étape de développement avancé. En effet, l'activité au stade avancé a absorbé les deux tiers de tous les investissements au Québec, ce qui correspond à sa part au-dessus de la moyenne pour toute l'année dernière.

De même, comme en 2007, l'activité d'expansion s'est distinguée au niveau des dollars reçus au T1 2008; 49 millions de dollars ont été investis dans 21 compagnies, soit 56 % du total investi au Québec. En termes réels, cependant, les entreprises en expansion ont reçu 25 % de moins qu'au T1 2007 alors que 65 millions de dollars y avaient été investis. Les entreprises à une autre étape de développement avancé ont attiré 8 millions de dollars, ce qui représente une augmentation par rapport au T1 2007.

L'activité québécoise impliquant des entreprises en début de croissance a connu une baisse substantielle de 2007 à 2008, 29 millions de dollars ayant été versés à 16 compagnies au T1 2008, soit moins d'un tiers des 102 millions de dollars l'année précédente. Ce recul a touché en

majorité les transactions à un autre stade de développement précoce qui ont absorbé seulement 5 millions de dollars en comparaison de 90 millions de dollars l'année précédente.

### Dollars investis par stade : T1 2008



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Il y a toutefois eu une lueur dans les tendances liées aux entreprises en début de croissance au Québec entre janvier et mars, et elle se trouve dans l'activité de démarrage. Les compagnies en démarrage, au nombre de 11, ont en effet absorbé 23 millions de dollars, soit près de trois fois les 8 millions de dollars acquis au T1 2007. Par contre, l'activité au niveau de prédémarrage a régressé, ces entreprises ayant à peine reçu juste un peu plus de 1 million de dollars.

À l'échelle du Canada, l'activité de C-R a privilégié les entreprises en début de croissance qui ont reçu 136 millions de dollars, ou 42 % de tous les investissements au cours des trois premiers mois. L'activité réelle a toutefois baissé à tous les niveaux par rapport à l'année précédente. Comme au Québec, les entreprises en expansion ont capté la part individuelle la plus importante – 49 %.

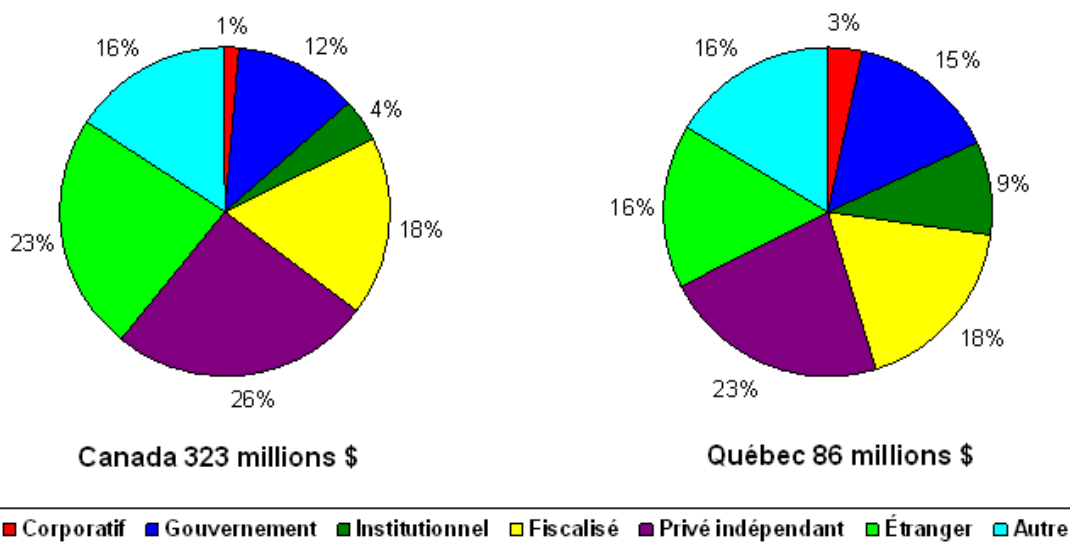
### LES FONDS DE C-R PRIVÉS DICTENT LES TENDANCES AU QUÉBEC AU T1 2008

Les fonds privés indépendants se sont approprié une part comparativement plus grande du marché québécois au cours des dernières années, comme l'indique leur part de 15 % en 2007. Avant 2005, la part moyenne des fonds privés se situait plus souvent autour de 10 % ou moins.

Au cours des trois premiers mois de 2008, les fonds privés ont franchi une étape marquante au Québec en prenant la tête de l'activité de C-R, avec 23 % de tous les investissements. Cela s'est traduit par un investissement de 19 millions de dollars dans 13 compagnies, résultat pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente.

Par contre, l'activité de plusieurs autres fonds de C-R importants au Québec a chuté brusquement par rapport à 2007. Font partie de cette activité les fonds de C-R américains et les autres investisseurs étrangers, qui avaient contribué un tiers de tous les investissements en 2007, et avaient injecté 76 millions de dollars dans les transactions québécoises au T1 2007. Au T1 2008, les investisseurs étrangers ont contribué 14 millions de dollars, soit une part de 16 %.

### Dollars investis par type d'investisseur : T1 2008



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Par ailleurs, les SCRT et autres fonds fiscalisés ont investi 16 millions de dollars dans 22 compagnies au Québec au premier trimestre, comparativement à un investissement de 52 millions de dollars à la même période l'an dernier. L'activité des fonds fiscalisés a ainsi représenté 18 % du total, pourcentage inférieur à leur moyenne de 25 % au cours des dernières années.

Les fonds gouvernementaux ont contribué 13 millions de dollars à l'activité québécoise entre janvier et mars, ce qui représente une légère augmentation par rapport à l'année précédente; les fonds institutionnels ont aussi amélioré leur contribution qui s'est élevée à 8 millions de dollars.

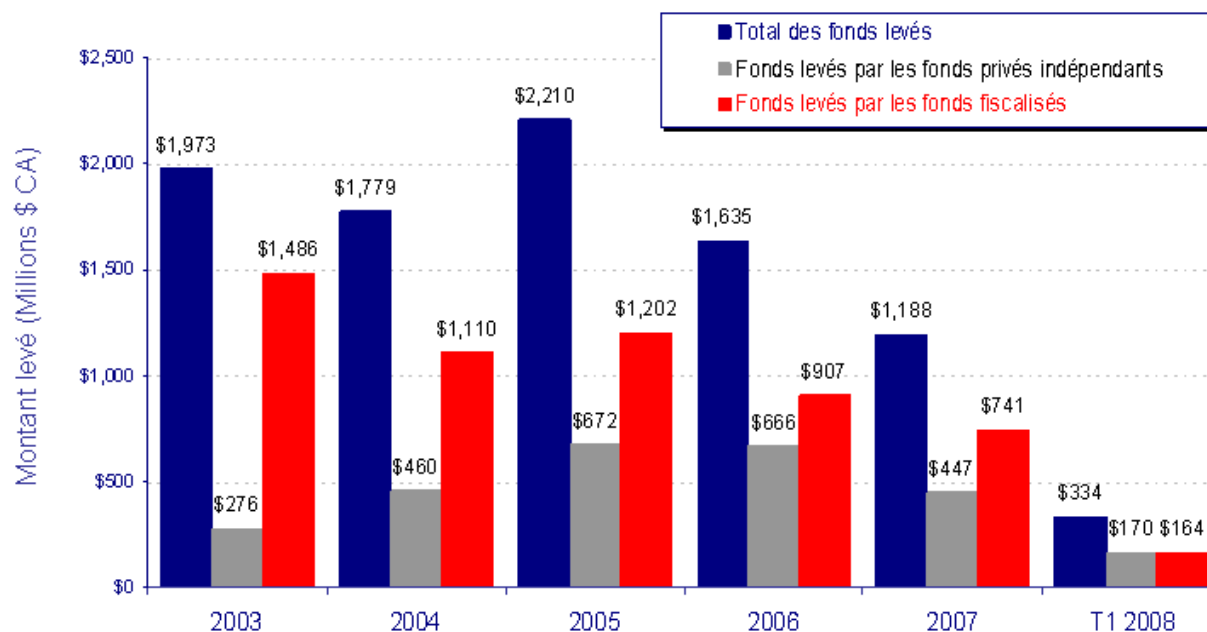
Comme au Québec, une variable majeure à l'origine du ralentissement de l'activité dans le marché canadien au T1 2008 a été la présence considérablement réduite des investisseurs américains et autres investisseurs étrangers. Au total, l'activité étrangère a injecté 76 millions de dollars dans les transactions canadiennes, soit une fraction des 303 millions de dollars contribués au T1 2007. L'activité des investisseurs canadiens a aussi été inférieure à la normale.

### LA MOBILISATION DE FONDS DE C-R CONTINUE D'AFFICHER UNE TENDANCE À LA BAISSSE

Entre janvier et mars 2008, les nouveaux engagements destinés aux fonds canadiens de C-R ont diminué par rapport à l'an dernier, comme ils le font généralement depuis 2001. Un total de 334

millions de dollars de nouveaux capitaux a été levé sur le marché, soit 28 % de moins que les 467 millions de dollars amassés au T1 2007.

## Nouveaux engagements de capitaux : Canada



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Cette chute sur douze mois a principalement été attribuable aux nouveaux engagements destinés aux SCRT et autres fonds fiscalisés, qui ont totalisé 164 millions de dollars au T1 2008, ou moins de la moitié des 396 millions de dollars enregistrés précédemment. Par contre, les fonds privés indépendants ont mobilisé 170 millions de dollars, ce qui représente déjà 38 % du montant total qu'ils ont levés pendant toute l'année 2007.

De tous les nouveaux engagements de capitaux réunis au Canada au cours des trois premiers mois, 59 % sont allés à des gestionnaires de fonds de C-R au Québec, en partie à cause de l'activité des fonds fiscalisés. Le Québec a en outre une part dans le nouveau Fonds d'investissement iNovia II s.e.c., un des plus importants partenariats conclus jusqu'ici au Canada pour les entreprises en début de croissance.